



# *Which side you on? Pourquoi c'est important d'avoir été écouter Jacques Delcuvellerie ?*

**Pierre Étienne**

DANS **SOCIOGRAPHE 2024/4 N° 88** , PAGES XIII À XVIII  
ÉDITIONS **ÉDITIONS SOCIOGRAPHE**

ISSN 1297-6628

DOI 10.3917/graph1.088.xiii

Date de mise en ligne : 29/11/2024

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-sociographe-2024-4-page-XIII?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Éditions Sociographe.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

---

# *Which side you on*<sup>1</sup>?

## Pourquoi c'est important d'avoir été écouter Jacques Delcuvellerie ?

---

Pierre Étienne



En ce mercredi 17 avril 2024 vers dix-huit heures trente, je suis allé écouter Jacques Delcuvellerie qui présentait son livre *Groupov*<sup>2</sup>. *Histoire d'un parcours* (2023) au théâtre de Liège dans le cadre du festival « Corps de texte »<sup>3</sup>. Jacques est quelqu'un que je considère comme un vieux maître d'exception. Au cours de cette soirée, il nous a présenté la genèse à l'origine de la proposition initiale de ce laboratoire de l'expression scénique, à sa création en 1980, qu'était le Groupov. Un long travail d'introspection sur les restes. Ou plutôt, au milieu des restes, d'une série de forces créatrices, au patrimoine important. Il en était de même pour l'histoire des idées et de la pensée, à ce moment précis. Les narratifs porteurs d'espoir montraient toutes leurs limites, une dizaine d'années plus tard, Fukuyama annoncerait même la fin de l'histoire (1992). Nous étions à l'entame des années 1980. Et la proposition du Groupov était de travailler sur les restes.

– Le théâtre est aujourd'hui un art minoritaire, résiduaire et archaïque. Un reste.

---

1. *De quel côté es-tu ?*

2. Le Groupov fut fondé à Liège en janvier 1980 à l'initiative de Jacques Delcuvellerie, le Groupov est un collectif pluriculturel et pluridisciplinaire, qui a considérablement modifié la manière de faire du théâtre en Belgique avec ses productions reconnues internationalement.

3. <https://theatredeliège.be/evenement/rencontre-avec-jacques-delcuvellerie-autour-de-louvrage-groupov-histoire-dun-parcours/>

– La société occidentale conserve encore sa domination économique et technologique, mais elle n'a plus de vision du monde. Les discours totalisants sont tous en miettes.

– La scène était jadis théâtre du monde. Il n'y a pas si longtemps, certains croyaient que « l'homme y figurerait l'avenir de l'Homme ». Quand il n'y a plus de vision du monde, même en crise, même absurde, quand donc la mémoire elle-même se désorganise et que le langage fait défaut, alors qu'en est-il de la scène, « figure du monde » ?

– Plus largement : si nous sommes bien entrés dans une civilisation en déréliction qui nous constitue un présent de « restes », un assemblage hétérogène de « choses sans maître » (*res-derelictae*), quelle pertinence conserve encore la fonction de « représentation » ?<sup>4</sup>

Et si, avec cette proposition initiale, il s'agissait alors d'interroger une crise de direction au sens gramscien du terme ? *Which side you on?* De quel côté es-tu ? Voilà ce que je retiens de l'intervention de Jacques Delcuvellerie ce soir-là. Et pourquoi est-ce si important ? Cette question s'était posée à l'aube des années 1980. Ce moment précédait la déclaration « *There is no alternative* » de Margaret Thatcher. Et depuis, effectivement, il n'y avait plus eu de réelles alternatives politiques. La crise hégémonique, toujours en se référant à Gramsci, a pris une tournure coercitive dans une logique de domination. Est-ce un hasard si le Groupov s'est ensuite, dans la poursuite de son travail, posé la question de la question de la vérité ? Avec la mise en scène de ce triptyque<sup>5</sup> : *La Mère*<sup>6</sup> de Bertolt Brecht, *L'annonce faite à Marie*<sup>7</sup> de Paul Claudel et *Trash. A lonely prayer*<sup>8</sup> de Marie-France Collard. Quelle est la question de la question de la vérité à l'ère de la post-vérité (Raynaud, 2021) et de la réalité virtuelle ? Quelle est la question de la question de la vérité pour le Travail social aujourd'hui ?

4. <https://groupov.be/index.php/index/showtexte/id/46>

5. <https://www.groupov.be/index.php/spectacles/show/id/10>

6. <https://www.groupov.be/index.php/spectacles/show/id/11>

7. <https://www.groupov.be/index.php/spectacles/show/id/13>

8. <https://www.groupov.be/index.php/spectacles/show/id/12>

## Which<sup>9</sup>?

Les travaux du Groupov sont, pour moi, d'abord de merveilleux souvenirs de spectateur puis de partages et de collaboration. Ils me servent toujours de référence aujourd'hui pour pouvoir nous compter. Ses quarante années d'existence auront imprégné durablement la création scénique en Belgique. *Which memories*<sup>10</sup> ?

Pour moi, le Groupov, c'est Francine et François qui interprètent des extraits de *La Mouette* d'Anton Tchekhov dans *Koniec* (genre théâtre)<sup>11</sup>. Ce fut une réelle émotion de théâtre. C'est *Rwanda 94*<sup>12</sup>, ce choc absolu et la bascule dans une forme théâtrale qui tentait de rendre pleinement compte du réel, de subalternité, de massacres, de colonialisme, d'extermination de masse. Et puis ce fut la collaboration avec *Bloody Niggerz !*, un spectacle auquel j'ai participé et dont j'ai fait la musique. Était-ce une forme de travail social ? Et si c'est le cas, quel rapport entretient-il avec la politique ? Et plus largement comment ces quarante années de travail de laboratoire du Groupov peuvent inspirer notre réflexion sur la relation entre travail social et politique ? C'est ce que je vais tenter d'approfondir brièvement dans ce court article.

## Sides<sup>13</sup>

Les *sides* en Belgique, c'est une expression qui désigne certains *kops* de supporters de football. Un *side*, c'est un groupe de supporters. Il n'est pas d'analogie plus évidente pour exprimer le choix d'un côté, d'un camp, qu'un match de football. On supporte son équipe contre l'adversaire. Les supporters de football choisissent leur camp. Leur *side*. À partir du spectacle *Rwanda 94*, et puis peut-être encore plus clairement avec le spectacle *Bloody Niggers !*<sup>14</sup>, Jacques Delcuvelierie nous rappelait qu'en prenant une forme plus documentaire, le théâtre du Groupov s'est intéressé à rendre la parole à celles et ceux que Frantz

9. *Lequel ?*

10. *Quelles mémoires ?*

11. <https://www.groupov.be/index.php/spectacles/extraits/id/14>

12. <https://www.groupov.be/index.php/spectacles/show/id/9>

13. *Côtés*

14. <https://www.groupov.be/index.php/spectacles/show/id/8>

Fanon appelait *Les Damnés de la terre* (1961). Voici comment la création *Bloody Niggers!* est présentée sur le site du Groupov : « [...] Maintenant que l’ultralibéralisme règne en maître sur le monde, nous allons questionner les rapports que le capital entretient avec la vie humaine, avec la religion, avec la souveraineté des peuples et des nations, avec la guerre et la paix ! Avec humour et poésie, nous allons parcourir l’histoire et les débats majeurs de notre époque du point de vue des serfs, des ouvriers, des esclaves, des moujiks, des métèques, des immigrés, des aborigènes, des indiens d’Amérique, des nègres d’Afrique et d’ailleurs, des youpins, des bougnouls... de tous ceux qui, au cours de l’histoire, ont dû payer de leur sang, voire de leur existence, la marche forcée du monde. »

Le terme « *Bloody Niggers* » n’est pas ici utilisé pour désigner une « race » particulière, mais une communauté de destins. Il s’agit de tous ceux qui, un jour ou l’autre, furent considérés comme une humanité mineure et traités comme telle. Ce spectacle, basé avant tout sur l’oralité, utilise – de manière pondérée – les autres moyens d’expressions que permet le théâtre ; de la musique à la vidéo, du jeu à la danse, de la parole au chant dans un dispositif minimaliste, aisément transportable<sup>15</sup> (Delcuvelierie, Diallo et Rugamba, 2007). Le Groupov, dans son travail théâtral, a donc choisi son camp de manière très claire à un moment de son parcours : être le relai de cette « communauté de destins » et de cette « humanité mineure ». Cette « communauté de destins » et cette « humanité mineure » sont aussi le public du travail social. Comment le travail social se positionne-t-il par rapport à celui-ci ?

## **You on<sup>16</sup>? Pourquoi c’est important ?**

De manière plus importante que de savoir si cette entreprise, ce laboratoire théâtral initié au début des années 1980, peut être considéré comme du travail social au sens large. Comment s’en inspirer ? Il est important d’avoir été écouter Jacques Delcuvelierie dans la présentation du parcours atypique de ce collectif pluriculturel et pluridisciplinaire. Pour la simple raison, précisément, que Jacques Delcuvelierie a exposé, ce soir-là, la question du positionnement clair et net. En ce

15. <https://groupov.be/index.php/spectacles/show/id/8>

16. *Vous en êtes ?*

sens, et en élargissant cette invitation au-delà du champ culturel pour qu'elle fasse écho dans le champ du travail social, je la perçois comme une incitation, pour l'ensemble du secteur du travail social, à choisir son camp. Et peut-être aussi, à mieux saisir comment s'articulent le culturel et le social dans le secteur socioculturel. Il est évident que ce type de choix ne se fait pas sans risques et, là encore, l'expérience du Groupov doit nous inviter à la prudence. La dernière création théâtrale du Groupov eut lieu en 2015. Elle s'intitule : *L'impossible neutralité*<sup>17</sup> et a pour objet l'analyse du conflit israélo-palestinien. Je ne sais pas s'il faut y voir une relation de cause à effet. Toujours est-il qu'après la création et la diffusion de ce dernier spectacle, le Groupov, après bien des rebondissements, a perdu l'intégralité de son financement public en 2018<sup>18</sup>. C'est pour toutes ces raisons qu'il me semble important d'avoir été écouter Jacques Delcuvelierie, ce soir-là. Car effectivement, tout ce parcours a façonné ce positionnement et les questionnements qui en résultent. Il est essentiel, en tant qu'inspiration, pour collégialement nous poser la question. Car le travail social aujourd'hui se situe également dans les restes de l'État Providence, dans les restes de l'État de droit et de l'État démocratique, dans ce que certains auteurs appellent « la démocratie illibérale » (Mineur, 2019). Dans pareil contexte, la question du positionnement en travail social paraît essentielle pour toutes les actrices et tous les acteurs et c'est en cela que la trajectoire du Groupov doit nous inspirer. Dans un moment où, de fait, je ne vois pas, en réalité, d'autres alternatives à celle de choisir son camp, et ce camp, c'est celui de cette « humanité mineure », le public du travail social.

Alors, *You on ?*

**Pierre Étienne** est Enseignant-Chercheur à HELMo-Esas  
et co-coordonateur du LABoCS  
(Laboratoire pour le changement social).

17. <https://groupov.be/index.php/spectacles/show/id/34>

18. <https://upjb.be/groupov-suite-fin/>

## Bibliographie

- Delcuvellerie, Jacques (2023). *Groupov. Histoire d'un parcours*. Théâtre & Publics.
- Fanon, Frantz (1961). *Les Damnés de la terre*. La Découverte Poche.
- Fukuyama, Francis (1992). *La Fin de l'histoire et le dernier homme*. Flammarion.
- Gramsci, Antonio (2022). *Cahiers de prison. Anthologie*. Gallimard.
- Mineur, Didier (2019). « Qu'est-ce que la démocratie illibérale ? », *Cités*, n° 79, 105-117. <https://doi.org/10.3917/cite.079.0105>
- Raynaud, Dominique (2021). « Conclusion. La vérité à l'ère de la post-vérité ». Dans *Sociologie fondamentale*, pp. 405-437. Matériologiques. <https://doi.org/10.3917/edmat.rayna.2021.01.0405>

### Résumé

Retour sur une soirée de présentation du livre *Groupov. Histoire d'un parcours* et la description qui en fut faite par son auteur : Jacques Delcuvellerie. Comment la trajectoire de ce collectif théâtral pluriculturel et pluridisciplinaire peut être une source d'inspiration en termes de positionnement politique pour le champ du travail social ?

**Mots-clés :** théâtre, inspiration-politique, positionnement, travail social

### Abstract

**Which side are you on? Why is it important to have listened to Jacques Delcuvellerie?**

A look back at an evening presentation of the book *Groupov. Story of a journey and the description made by its author: Jacques Delcuvellerie*. How can the trajectory of this multicultural and multidisciplinary theater collective be a source of inspiration in terms of political positioning for the field of social work?

**Keywords:** theater, inspiration-politics, positioning, social work